

**DIEU COMMISSIONNANT MOÏSE
CONNERSVILLE IN USA
Mer 03.06.53**

1. Notre Père céleste, c'est vraiment un grand privilège que Tu nous aies accordé un jour de plus de ce côté-ci de l'éternité pour nous rassembler ici ce soir, dans la Présence du Saint-Esprit, des anges de Dieu et de cette assemblée, afin de prêcher l'Évangile de Jésus-Christ, Ton Fils bien-aimé, qui est ressuscité. Il nous a commissionnés d'aller par tout le monde et de démontrer la puissance du Saint-Esprit aux croyants nés de nouveau, et Tu as dit : « Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru. » Nous sommes heureux de ce privilège ce soir. Ô Dieu, viens-nous en aide ce soir. Aide les incroyants ce soir à devenir des croyants à part entière en Christ, le Ressuscité. Et je Te prie de guérir les malades et les nécessiteux ce soir. Chasse de leurs corps les démons des maladies et des afflictions. Et qu'il y ait là un réveil à l'ancienne mode partout dans le pays juste avant la Venue du Seigneur. Nous offrons cette prière au Nom de Jésus. Amen.

2. [Espace vide sur la bande–N.D.E.] Il est tout aussi réel qu'au commencement, donc il est toujours le diable et...

Maintenant, j'aimerais lire une portion de l'Écriture dans le Livre d'Exode : Dieu commissionnant Moïse, un grand serviteur et un libérateur, le type de Christ, un législateur et un sacrificateur.

Voici, j'envoie un ange devant toi, pour te protéger en chemin, et pour te faire arriver au lieu que j'ai préparé.

Tiens-toi sur tes gardes en sa présence, et écoute sa voix ; ne lui résiste point, parce qu'il ne pardonnera pas vos péchés, car mon nom est en lui.

Mais si tu écoutes sa voix, et si tu fais tout ce que je te dirai, je serai l'ennemi de tes ennemis et l'adversaire de tes adversaires.

Mon ange marchera devant toi...

Et là au chapitre 13 d'Exode, verset 21, je...

L'Éternel allait devant eux, le jour dans une colonne de nuée pour les guider dans leur chemin, ... la nuit dans une colonne de feu pour les éclairer, afin qu'ils marchassent jour et nuit.

La colonne de nuée ne se retirait point de devant le peuple pendant le jour, ni la colonne de feu pendant la nuit.

3. C'était lors d'une—une forte crise parmi le—parmi le peuple de Dieu. Ils avaient été emmenés en captivité en Egypte pour... ou plutôt, ils n'ont pas été emmenés, c'est la famine qui les avait chassés, et ils ont passé là quatre cents ans, en captivité. Et Dieu, c'était tout Son bu—but, parce qu'Il avait parlé à l'avance à Abraham, disant que son peuple séjournerait dans un pays étranger pendant quatre cents ans et qu'Il les ferait sortir par une main puissante. Et toutes les oeuvres de Dieu, toutes Ses promesses, s'accordent parfaitement.

4. J'ai juste un petit témoignage avant la ligne de prière. Et juste au moment où la promesse était sur le point de s'accomplir, les Israélites s'en tiraient présomptueusement bien là en Egypte. Tout allait très bien. Ou le grand prestige dont avait joui Joseph devant le roi en sauvant l'Égypte pendant les sept ans de famine, et Dieu lui avait accordé une faveur. Et... Mais quand le temps de l'accomplissement de la promesse arriva, il s'éleva un pharaon qui n'avait point connu Joseph. Alors, une persécution commença. Et cela fut à la base d'une persécution qui poussa ce peuple à se rassembler et à prier. Et la persécution renforce toujours la cause, c'est ce qui s'est passé au cours des âges : la persécution. Je crois fermement qu'un jour, avant la Venue du Seigneur, nos petites divergences seront aplanies. Dieu peut laisser le communisme nous forcer à nous rassembler, mais il se produira quelque chose qui fera que nous serons d'un même coeur et d'un commun accord.

Si maintenant nous ne pouvons pas avoir la foi pour la guérison, comment allons-nous avoir la foi de l'Enlèvement ? Hmm. Il nous faut d'abord avoir la foi pour de petites choses avant les grandes. Il y aura

donc quelque chose qui fera que... C'est seul... Cela relève de la Providence de Dieu. Je ne sais pas. Mais j'en ai vu une démonstration récemment, et c'est ce dont j'aimerais vous parler.

5. Alors, quand Dieu envoya ce petit homme Moïse (Il est né d'une naissance particulière, en un temps particulier), Dieu le cacha. C'était l'élection de Dieu, et l'appel de... envoyer Moïse là-bas. Moïse ne pouvait rien au fait d'être Moïse ; mais Dieu a préservé sa vie, c'était la prédestination et la volonté ordonnée d'avance de Dieu. Et puis, quand finalement Il l'a amené au désert paître le troupeau de Jéthro, après qu'il était devenu un meurtrier...

Puis, un jour, Dieu lui parla dans un buisson ardent, dans un... Dieu lui dit d'ôter les souliers, car le lieu sur lequel il se tenait était une terre sainte. Et la manière dont Dieu a conduit cette église-là dans le naturel, c'est un type parfait du spirituel, comme Il est en train de conduire aujourd'hui. Il a fait sortir Israël, le naturel, par des signes, des prodiges et des miracles. Il fait sortir le spirituel en ce jour-ci par des signes, des prodiges, des miracles. Dieu a toujours... Ils ont toujours accompagné Dieu, parce que Dieu est surnaturel. Il est un Créateur, et tout Son... Rien ne Lui est impossible.

6. Et quand un homme naît de nouveau de l'Esprit de Dieu, il devient une progéniture, ou un fils de Dieu. Et alors, il a le même genre de pensée que Dieu. La pensée qui était en Christ est en nous. Et nous croyons à l'invisible, au miraculeux, et donc n'importe quoi. Voyez ? Et alors, nous avons le Saint-Esprit qui apporte, qui vient à nous et nous parle de ces choses.

Et c'est là tout le but de ces réunions, cher frère chrétien. Ce n'est pas pour un autre but, devant Dieu, mais c'est afin que votre foi en Dieu soit stimulée et amenée à un point où vous croirez en Lui pour le salut de votre âme et pour la guérison de votre corps.

7. On m'a fait remarquer juste que... ?... il y a quelques semaines, par le président de la Convention des baptistes du Sud, dont je suis membre de ce corps de gens. Ils ont dit : « Frère Branham, l'unique chose qui se passe dans vos réunions, c'est que nous avons appris que vous consacrez trop de temps à la guérison divine, pas assez à l'âme. »

Ils veulent parrainer une réunion à Louisville, dans le Kentucky, la Convention des baptistes du Sud, soixante-dix églises baptistes de Louisville.

« Eh bien, ai-je dit, monsieur, vous ne comprenez pas. La guérison divine, c'est une partie de mon programme qui sert seulement d'appât sur l'hameçon. On ne montre pas l'hameçon au poisson ; on lui montre l'appât. » Voyez ? J'ai dit : « Quand les gens voient ce qu'est Dieu, alors l'Évangile les attrape. Voyez ? C'est pour l'âme. »

Il a dit : « Avez-vous déjà eu des convertis ? »

J'ai dit : « Durant les sept ans écoulés, j'en ai eu un peu plus de trois cent cinquante mille uniquement dans mes réunions, en dehors de ce que les autres ont eu. » Cela les avait un peu désarçonnés.

Il a dit : « Où sont partis tous ces convertis ? »

J'ai dit : « Dans des églises de leur choix. » J'ai dit...

Il a dit : « Eh bien, les pentecôtistes en ont récupéré la plupart. »

J'ai dit : « C'est vrai. Parce que les pentecôtistes croient en ceci, alors les pentecôtistes viennent et les pentecôtistes les emmènent. » J'ai dit : « C'est vrai. Vous ne croyez pas cela, c'est pourquoi vous vous en éloignez, et vous ne recevez pas cela. Beaucoup de vos membres viennent, et ils entrent là-dedans, ils voient, et ils croient cela et ils vont simplement de l'avant. » J'ai dit : « Si seulement vous laissiez tomber... »

« Oh ! a-t-il dit ; eh bien, qu'en est-il de la Science chrétienne et de beaucoup de ces ismes ? »

J'ai dit : « Si vous étiez restés là où vous êtes censés rester, nous n'aurions pas eu ces cultes. (Voyez ? Voyez ?) Si vous étiez allés de l'avant et que vous aviez prêché l'Évangile... Un homme est un être surnaturel, il a faim de Dieu, et s'il ne peut pas trouver la vraie nourriture de Dieu, il mangera tout ce

qu'il pourra trouver. » Et j'ai dit : « Parce qu'il y a en lui un être surnaturel. » J'ai dit : « C'est la raison pour laquelle il fabrique les automobiles et fait des inventions. Il peut pratiquement créer, parce qu'il est créé à l'image de Dieu. » C'était donc cela.

8. Maintenant, ce soir, Dieu est toujours Dieu. Et maintenant, quand Dieu a fait sortir les enfants d'Israël, Il a fait descendre un ange. Dieu a toujours utilisé des anges à Son service. Aucun ange de Dieu n'a jamais été adoré ; en effet, il ne supporterait pas cela. Un véritable ange de Dieu ne supporte pas l'adoration. Mais Dieu a eu des anges dans chaque dispensation.

Récemment, un homme, membre d'une bonne église du plein Evangile, m'a dit : « Frère Branham, a-t-il dit, vous parlez sans cesse d'un Ange qui vous visite. J'ai lu vos livres et autres. Un Ange... » Il a dit : « Fils, c'est une erreur. »

J'ai dit : « Monsieur, ce n'est pas une erreur. »

Il a dit : « Dieu ne conduit aucune église aujourd'hui par les anges. » Il a dit, il... « Daniel, les prophètes et les autres avaient des anges dans l'Ancien Testament, mais le Saint-Esprit conduit l'église dans ce dernier jour. »

J'ai dit : « C'est vrai. Mais il y a toujours des anges. »

Il a dit : « Ce n'est pas la doctrine du Nouveau Testament, Frère Branham. »

J'ai dit : « Oh ! Frère, assurément que ça en est une. » J'ai dit : « Croyez-vous que la vierge Marie était dans le Nouveau Testament quand l'ange Gabriel là-bas... »

Il a dit : « Mais c'était avant que le Saint-Esprit vienne. »

J'ai dit : « Alors, croyez-vous que Philippe avait le Saint-Esprit ? »

Il a dit : « Oui. »

J'ai dit : « Qui lui a dit là en Samarie d'aller dans le désert de Gaza pour l'eunuque éthiopien ? Était-ce le Saint-Esprit ou l'Ange du Seigneur ? » C'était l'Ange du Seigneur, non pas le Saint-Esprit. J'ai aussi dit : « Croyez-vous que saint Paul avait le Saint-Esprit ? »

Il a dit : « Assurément. »

« Croyez-vous que Pierre avait le Saint-Esprit ? »

Il a dit : « Assurément. »

J'ai dit : « Alors, quand Pierre était en prison et qu'on tenait une réunion de prière chez les Jean-Marc, qui est celui qui était entré par les barreaux comme une Lumière et a brillé sur lui ? » C'était l'Ange du Seigneur. Voyez ? « Qui était-ce, quand Paul, après avoir passé quatorze jours et quatorze nuits sans lune, sans étoiles, ni rien pour éclairer, et tous les espoirs qu'ils avaient d'être sauvés dans cette tempête avaient disparu et étaient finis ; alors, Paul est allé dans la cale et il... Quelque temps après, il est remonté et a dit : 'Prenez donc courage, car l'Ange de Dieu à qui j'appartiens et que je sers m'est apparu et a dit : Ne crains point Paul ; il faut que tu comparaisse devant César, et voici, Dieu t'a donné tous ceux... a-t-il dit ; c'est pourquoi, frères, j'ai cette confiance en Dieu, qu'il en sera comme il m'a été dit.' »

9. Dans l'île de Patmos, Jean... Tout le monde sait que Jean le bien-aimé, là, avait le baptême du Saint-Esprit. Et tout le Livre de l'Apocalypse a été révélé à Jean par un ange. Et Jean s'est prosterné pour adorer l'ange : un être distinct de Jésus-Christ. Et il a dit : « Moi, Jésus, J'ai envoyé Mon ange pour attester ces choses qui doivent arriver bientôt. » Est-ce vrai ? Oh ! Oui, chrétien. Les anges de Dieu sont des Esprits envoyés de la Présence de Dieu pour rendre des services.

10. Mais maintenant, comme le thème de mes réunions, c'est : Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et éternellement... Quand Moïse a commencé, ce feu ardent qui était dans le buisson, Dieu lui a parlé et a dit : « Voici, J'envoie un ange devant toi, pour te protéger en chemin, et

pour te faire arriver au lieu que J'ai préparé. Tiens-toi sur tes gardes et... ne lui résiste point, parce qu'il ne pardonnera pas vos péchés, car Mon Nom est en lui. »

Or, tout le monde sait que la Colonne de Feu qui conduisait les enfants d'Israël était l'Ange de l'alliance. Est-ce vrai, lecteurs de la Bible ? C'était Jésus-Christ. Moïse a regardé les richesses de Christ comme plus grandes que celles de l'Égypte... l'opprobre de Christ plutôt comme une richesse plus grande que les trésors de l'Égypte. C'était Jésus-Christ. Il était dans une Colonne de Feu. C'était le même Ange qui était dans ce buisson ardent, cette même Colonne de Feu. Et Il a été l'Ange conducteur au cours des années. Il est le même hier, aujourd'hui et éternellement.

11. Eh bien, pratiquement tout le monde ici a entendu l'histoire de ma vie. Et je dis ceci avec humilité, avec amour envers vous tous, cherchant à trouver grâce aux yeux de Dieu. Le jour où je quitterai cette vie, et quand mon travail sera terminé ici, j'aimerais aller au Ciel, tout comme n'importe qui dans cette salle. Le Ciel représente beaucoup pour moi. J'ai une femme là-bas ; j'ai un enfant là-bas ; j'ai-j'ai des bien-aimés là-bas. J'ai des milliers d'amis là-bas ; j'aimerais aussi aller. Et par-dessus tout, mon Seigneur Jésus est là-bas. Et j'aimerais aller Le voir. Et je sais que si je suis séducteur ou menteur, je n'entrerai jamais dans le Royaume des Cieux. Je serais considéré comme un séducteur, je ne pourrais donc pas aller. Et j'aimerais y aller. Et c'est pourquoi je suis ici ce soir. Bien que mon enseignement et ma prédication puissent être critiqués, mais je peux prouver cela par la Bible, et Dieu confirme cela par des signes et des prodiges qui accompagnent. Et si Dieu le confirme, alors personne n'a plus le droit de douter. Dieu a parlé.

12. Récemment, à Houston, au Texas, et ce... Juste un instant maintenant, quelques instants plutôt, aussi rapidement que possible. J'aimerais vous raconter ce qui s'est passé.

Je tenais une série de réunions à Houston, au Texas, dans un-auditorium qui contenait environ, oh ! je pense qu'on avait environ huit mille personnes dans la réunion. Et dans ceci... Et il peut y avoir ici des gens qui assistaient à cette série de réunions-là. Et lors de la-série de réunions, il y a eu un pasteur de la ville qui a dit... Monsieur Best, du Baptiste Temple, qui avait écrit un article dans un journal, disant que j'étais un imposteur religieux et que je devais être chassé de la ville, et que ce serait lui qui le ferait.

Eh bien, maintenant, cela n'avait pas tellement l'air d'un serviteur de Christ. Mais un... toutefois, cet homme, il était jeune et il avait beaucoup à apprendre, comme moi et nous tous. Et alors, monsieur Bosworth... Combien connaissent Fred Bosworth ? Presque vous tous. Et c'était lui le-directeur de la réunion. Et il a dit... Il est venu me voir et il a dit : « Ecoutez ça, Frère Branham, n'est-ce pas une disgrâce ? » Il a dit : « Je le défie. »

Eh bien, j'ai dit : « Frère Bosworth, personne n'a jamais abouti à quelque chose en faisant des histoires. L'Évangile ne doit pas faire l'objet des débats ; c'est pour qu'on Le vive et qu'on Le croie. » Voyez ? Et j'ai donc dit : « Eh bien, pourquoi perdre le temps avec un critiqueur alors qu'il y a des milliers de gens étendus là, mourant, pour qui prier ? » Voyez ?

Et il a dit : « Eh bien, très bien. »

13. Et le jour suivant, un autre long article a paru dans Houston Chronicle et cela disait que (C'était bien sûr une annonce payée), et il était dit que cela montrait que j'avais peur de dire, de soutenir ce que j'enseignais, que je ne pouvais pas soutenir ce que j'enseignais. Et cela montrait que je n'accepterais pas son défi parce que j'en avais peur. Eh bien, frère Bosworth est venu là à l'hôtel, il m'a encore mis le journal sous les yeux. « Vous y êtes, Frère Branham. Voyez-vous ce que je veux dire ? Regardez ça, a-t-il dit ; vous devriez faire quelque chose. »

J'ai dit : « Frère Bosworth, cela ne... Si ce sont des aveugles qui conduisaient les aveugles, ne tomberont-ils pas tous dans une fosse ? » J'ai dit : « Laissez-les tranquilles. » Voyez ? Et j'ai dit : « Cela ne fera aucun bien. »

Il a dit : « Mais, Frère Branham, il nous faut le faire pour le principe que nous soutenons devant le public. »

J'ai dit : « Je ne discuterai avec personne. » Voyez ? J'ai dit : « Qu'il y ait juste une discussion... »

Il a dit : « Frère Branham, permettez-moi de le faire. » Eh bien, j'ai pensé à Caleb d'autrefois, quand j'ai pensé à lui, se tenant là, âgé d'environ soixante-quinze ans. Et il a dit : « Permettez-moi de le faire. »

J'ai dit : « Non, Frère Bosworth, ne discutez pas. Je ne... »

Il a dit : « Frère Branham, je vous promets que je ne me disputerai pas une seule fois. » Il a dit : « Mais cet homme n'a pas une seule Ecriture. » Et il a dit : « Je—je prouverai cela devant les gens. » Et il a dit : « Juste aux journalistes qui attendent au rez-de-chaussée... »

14. Naturellement, ils gardent secret mon logement... là où je reste. En effet, je prie pendant la journée, m'attendant au Seigneur. Ainsi donc, dans un petit... quelques instants après, il a dit : « Frère Branham, n'allez-vous pas me permettre d'y aller ? »

J'ai dit : « Frère Bosworth, je n'aimerais pas que vous le fassiez. Mais, ai-je dit, si vous me promettez de ne pas vous disputer, vous le pouvez. »

Il a dit : « Je vous le promets. ».

Et il est allé au rez-de-chaussée. Eh bien, évidemment, le jour suivant, vous savez comment les journaux peuvent écrire quelque chose. « Les cheveux des ecclésiastiques vont s'envoler (Vous savez ? Et...) dans le—le débat. » Et ils ont loué un grand Colisée, Sam Houston Colisée, et des milliers de gens s'y étaient entassés.

Or, il y a parmi les gens du plein Evangile des discussions sur différentes choses. L'un croit qu'il y aura un millénium, l'autre dit qu'il n'y en aura pas. L'un dit qu'Il viendra d'une façon, et un autre d'une autre. Et ils se divisent... L'un baptise d'une façon, et l'autre d'une autre. Et ils se disputent là-dessus. C'est juste comme le reste d'entre nous. Partout dans toutes les autres églises, c'est que...

Mais, frère, voici pourquoi je crois qu'il y aura un rassemblement. Peu leur importait qu'ils chevauchent un chameau à une bosse, à deux bosses, ou à trois bosses, ou je ne sais quoi ils croyaient ; il y avait en jeu une chose principale : c'était la doctrine de la guérison divine. Alors, des millions se sont rassemblés de partout et ils ont rempli ce grand stade partout.

15. Ce soir-là, monsieur Bosworth est monté. Il a dit : « J'ai promis qu'il n'y aurait pas de dispute. » Et il y avait des milliers de gens entassés là. Vous en voyez la photo dans votre livre. Et il a dit : « Je—je ne crois pas dans les disputes. Mais j'ai six cents passages des Ecritures ici de notes qui prouvent que l'attitude présente de Christ envers les gens aujourd'hui est la même qu'autrefois. Et si le docteur Best peut prendre l'une de ces Ecritures et en démontrer la fausseté par la Bible, nous n'aurons pas de débat. Je m'assiérai simplement et dirai que j'ai tort. » C'était une assez forte déclaration. Il a dit : « Docteur Best, allez-y. »

Et il a dit : « Je m'en occuperai une fois monté là. »

Alors, monsieur Bosworth a dit : « Eh bien, docteur Best, je vais vous poser une question. Et si même vous me répondez par oui ou non, la question sera réglée. Et nous n'aurons pas... Nous attendrons que frère Branham vienne prier pour les malades. » Et il a dit : « Allez-vous me répondre ? »

Et il a dit : « Ecoutons ce que vous allez dire. »

Il a dit : « Les Noms rédempteurs de Jéhovah s'appliquaient-ils à Jésus ? Oui ou non ? » C'était réglé. Oui, oui. Eh bien, s'il disait oui, eh bien, Il est Jéhovah-Rapha, de même qu'Il est Jéhovah-Jiré. Et s'Il n'est pas Jéhovah-Jiré, Il n'est pas le Sauveur ; Il n'était pas le Seigneur. Ainsi donc, cherchez un autre Sauveur. Et s'Il est Jéhovah-Jiré, Il est Jéhovah-Rapha, et tous les Noms rédempteurs Lui appartiennent,

parce qu'il est la Rédemption de Dieu pour la race humaine, et Il est le même hier, aujourd'hui et éternellement. Eh bien, ce—c'était ça.

16. « Eh bien, a-t-il dit, docteur Best, je suis—je suis comme... un peu surpris que vous n'arriviez pas à répondre à l'une de mes plus simples questions. »

Il a donc continué à dire : « Attendez que je monte là. »

Frère Bosworth a dit : « Très bien. Je vais sacrifier mon temps jusqu'à ce que vous montiez là. »

Et alors, quand cet homme est monté et que les modérateurs lui avaient cédé l'estrade, il a prêché un très bon sermon campbellite. J'ai été bercé dans un berceau baptiste ; je sais ce qu'est la doctrine baptiste. Il a prêché que—qu'après cette mor-... immortalité, quand ce qui est mortel aura revêtu l'immortalité, il y aura la guérison divine. Eh bien, assurément, nous croyons tous cela. Mais qu'en est-il de ceci, s'il n'y a pas... si nous n'avons pas le gage de notre salut, la bénédiction que nous avons, dans notre coeur, du baptême du Saint-Esprit qui est le gage, ou les arrhes ? Et s'il n'y a pas de guérison divine, il n'y a pas de résurrection de corps. Il n'y a pas de gage de cela. Nous avons donc maintenant le gage de notre salut.

17. Alors, peu après, il disait sans cesse... Alors, les modérateurs lui ont demandé de descendre. Il n'avait répondu à aucune question ni rien. Alors, il appelle... alors il s'est vraiment fâché. Et il s'est retourné et—et a giflé un autre prédicateur au visage. Et alors... Et il avait loué les services des studios Douglas de Houston pour venir lui prendre des photos brillantes de six, huit sur dix. Eh bien, voici la remarque. Il a dit : « Je vais écorcher ce vieil homme, lui arracher la peau et l'accrocher au... sa peau à la porte de mon bureau, y frotter du sel en mémoire de la guérison divine. » Cela a l'air chrétien, n'est-ce pas ? Ainsi donc, c'est ce qu'il a dit de frère Bosworth. Mais l'écorchage s'est fait autrement. Ainsi donc, quand le...

18. Il a dit : « Il n'y a qu'une bande de fanatiques qui croient cela, une bande de saints exaltés. » Et Raymond T. Richey, je ne sais pas si vous le connaissez ou pas ; beaucoup parmi vous le connaissent. Il a dit au modérateur : « Puis-je parler ? »

Il a dit : « Oui. »

Il a dit : « Ce groupe de pasteurs baptistes ici... Est-ce la Convention des baptistes du Sud qui a envoyé cet homme ici ? Oui ou non ? » Personne n'a dit mot. Trente mille personnes étaient assises là. Il a demandé : « Est-ce qu'il... Est-ce vous tous qui l'avez envoyé ? »

Alors un porte-parole s'est levé et a dit : « Il est venu de lui-même. »

« Mais, a-t-il dit, c'est différent. »

Monsieur Best a dit : « Les baptistes ne croient pas à un tel non-sens. » Il a dit : « Ce n'est rien qu'une bande de saints exaltés. »

Frère Bosworth a dit : « Un instant. » Il a dit : « Eh bien, y a-t-il ici quelqu'un, pendant ces deux semaines que frère Branham a passé ici, qui peut produire une déclaration établissant qu'il a été guéri par Dieu depuis que frère Branham est ici, et qui peut prouver qu'il est guéri, quelqu'un qui est un membre de ces églises baptistes ici, qui a une bonne position, voulez-vous vous lever ? » Trois cents personnes se sont levées. « Qu'en est-il d'eux ? »

Monsieur Best a dit : « N'importe qui peut témoigner n'importe quoi ; cela n'en constitue pour autant pas une preuve. » Il a donc dit : « En d'autres termes, vous ne pouvez pas soutenir cela par la Parole, vous ne pouvez pas soutenir cela par votre test... des autres, par le témoignage ; eh bien, qu'allez-vous faire ? »

19. Il a donc dit : « Faites venir ce guérisseur divin et que je le voie faire quelque chose. Que je le voie accomplir un miracle. »

Frère Bosworth a dit : « Eh bien, ça me fait honte, Frère Be-Best. » Il a dit : « Frère Branham ne prétend pas être un guérisseur divin. Si le fait de prêcher la guérison divine fait de lui un guérisseur divin, le fait de prêcher le salut fait de vous un sauveur divin. Et aimeriez-vous qu'on vous appelle un sauveur divin ? »

Il a dit : « Certainement pas. »

« Et frère Branham non plus n'aimerait pas être taxé de guérisseur divin. Il ne l'est pas, il ne prétend pas l'être. Il prêche simplement la guérison divine parce que c'est dans la Parole. Et on ne peut soutenir que ce qui est dans la Parole. » Voyez ?

Ainsi donc, il-il a dit : « J'aimerais le voir accomplir un miracle. »

Il a dit : « Il est ici chaque soir. » Il a dit : « Il n'a jamais accompli un miracle jusque-là. » Il a dit : « Il ne prie que pour les malades. » Et il a dit : « C'est Dieu qui accomplit les miracles. »

20. Ainsi donc, il a continué à se faire vraiment grossier et-et quelque temps après, on allait congédier l'assistance, et frère-frère Bosworth a dit... Je... Eh bien, mon frère m'avait dit que... Au départ, j'avais dit que je n'irais pas là. Mais ma femme et moi, mon frère aussi, et trois ou quatre policiers... Et j'avais mon manteau relevé, et je suis monté au balcon trente et je me suis assis là. Et j'observais, j'observais ces photographes. Il-il est... D'abord, il a placé son doigt sous le nez de frère Bosworth et il a demandé au photographe de lui prendre une photo comme cela. Et puis, de cette façon-ci, lui pointant le doigt, et il s'est fait prendre six poses, des photos brillantes. Et il en a pris six. Et puis, ils avaient le... beaucoup de journalistes étaient assis là. Ils ne permettaient donc pas qu'on prenne des photos comme vous en voyez ici dans la réunion, parce qu'on vend des photos.

Ainsi donc, monsieur Bosworth a dit : « Eh bien, je sais que frère Branham est dans la réunion. S'il veut bien venir congédier l'auditoire, c'est en ordre. »

21. Il a dit... Mais frère Best a dit : « Je n'ai jamais entendu frère Branham faire une déclaration. »

Il a dit : « Pareil... » Et il a dit : « Ses livres sont-sont traduits dans beaucoup, beaucoup de différentes langues du monde, et jamais je ne l'ai entendu, monsieur, dire qu'il était un guérisseur. » Et il a dit : « Mais s'il veut venir congédier l'auditoire, il sera le bienvenu. » Et il a dit : « Je sais qu'il est quelque part dans la salle. » Mais personne n'avait vu là où j'étais, vous savez, là tout en haut. Et alors, ils... il a dit : « Mais s'il ne veut pas le faire, il n'est pas obligé. »

Mon frère a dit : « Eh bien, reste tranquille. »

J'ai dit : « Bon, je suis tranquille. »

Alors, juste pendant que j'étais debout là, ou plutôt assis là, j'ai entendu quelque chose faire : Whoouush [Frère Branham produit un bruit de vent qui souffle.-N.D.E.], et alors, quand j'ai regardé, Quelque Chose a dit : « Lève-toi. » Et je me suis levé.

Mon frère a dit : « Assieds-toi. »

Ma femme a dit : « Pas cette fois-ci. » Voyez ? Et quand les gens se sont mis à crier, alors ils ont levé les yeux là en haut et ils ont formé... plusieurs centaines d'huissiers ont mis leurs mains ensemble et ils ont formé une ligne. En effet, c'était pathétique, on cherchait même à toucher vos habits, vous savez. Cela-cela briserait un coeur de fer, pratiquement, de voir certaines de ces choses qui se passent dans ces réunions.

22. Et je suis descendu de là, je suis monté à l'estrade. J'ai dit : « Je regrette vraiment que ces choses doivent arriver, mais que personne parmi vous n'ait de mauvais sentiments envers monsieur Best. » J'ai dit : « En effet, il a le droit de ne pas croire autant que moi, j'ai le droit de croire. C'est pourquoi nous sommes Américains ; c'est pourquoi le tribunal... nous combattons pour garder cela,

l'Amérique, chaque homme a son opinion. » J'ai dit : « Tout ce que je trouve, c'est qu'il n'était pas sincère en disant qu'il était désolé pour ces gens. Il y a ici des gens qui se mouraient la semaine passée et qui maintenant sont en bonne santé ; même les médecins le confirment. Et il y a des gens étendus là, mourant sans espoir. Les médecins les ont abandonnés et ils ont cherché à leur dérober l'unique chose qu'ils avaient, qui pouvaient les rétablir. » J'ai dit : « En toute sincérité, je ne—je ne peux pas croire que cela soit sincère. » J'ai dit : « De toute façon, c'est... laissez-le croire ce qu'il veut. »

23. J'ai dit : « Mais quand il m'a dit : 'Viens et accomplis', cela m'a rappelé une fois quand on frappait le Maître à la tête et qu'on disait : 'Prophétise, si Tu es Prophète, et accomplis ces choses.' » J'ai dit : « Dieu ne fait pas des choses comme cela. » Mais j'ai dit : « Je ne dis que ce qui est vrai. » J'ai dit : « Quand je suis né dans une petite cabane, selon ma mère, en qui je crois, une Lumière, la Colonne de Feu, est entrée et s'est tenue là où j'étais—étais, quand je suis né, environ... J'avais environ cinq minutes dans le monde. » J'ai dit : « Tout au long de ma vie, Cela m'a annoncé des choses qui se sont accomplies. Je fuyais Cela et tout, et même beaucoup de—de mes amis prédicateurs m'ont dit de ne rien avoir à faire avec Cela. Et un soir, Il est venu vers moi comme un Ange et m'a parlé, disant : 'Va prier pour les malades. Et ces choses auront lieu.' Et Il a établi un rapport entre les Ecritures et cela, montrant que C'était l'Esprit de Christ. » Et j'ai dit : « Si je dis la vérité, Dieu témoignera de la vérité. Et tout le monde sait que Dieu ne témoignera jamais d'un mensonge. » J'ai dit : « Il ne témoignera que de la vérité ; et si je dis la vérité, Dieu en rendra témoignage. Et s'Il ne témoigne pas, alors ce n'est pas la vérité. » J'ai dit : « Mais je... comme je... »

Et à ce moment-là, Il est venu là. Il est descendu au-dessus de cet auditoire de milliers de gens. Et ce même homme, monsieur Kipperman, qui avait écrit l'article le plus horrible un jour auparavant, disant que j'étais un hypnotiseur parce que le goitre avait quitté la gorge d'une femme, il disait que j'avais enlevé cela en hypnotisant, par hypnotisme. Je ne comprends pas. Le jeune homme était catholique, et il—il a foncé, monsieur Kipperman, et quand il a vu Cela, il a pris une photo, juste pour voir cela. » J'ai dit : « Maintenant, je n'aurai plus à parler. Il a Lui-même parlé. » Je me suis donc retourné et je suis parti.

24. Et monsieur Kipperman et les autres, en route vers les studios, ont dit : « Eh bien, qu'en pensez-vous ? »

Et monsieur Kipperman a dit : « Je ne sais pas. »

Et monsieur Ayers a dit : « Eh bien, en tant que catholique, a-t-il dit, je crois qu'il existe pareilles choses. Mais cela ne peut se faire que dans l'Eglise catholique. » Et il a dit : « Ce garçon, étant un Irlandais, a-t-il dit, peut-être que ses ancêtres étaient catholiques. » Il a dit : « Peut-être que c'est ça. Et si c'est le cas, il va finalement revenir à l'Eglise catholique. » Et ils étaient en train de parler, ils sont donc arrivés. Ils ont donc dit...

Eh bien, ils... Monsieur... Il leur fallait plonger ces photos, celles de monsieur Best, pour avoir un... pour avoir le... pour—pour le jour suivant, car il voulait des photos brillantes. Ainsi, ils les ont donc plongées dans de l'acide, et les jeunes gens étaient là, fumant une cigarette. L'un d'eux est monté à l'étage pour quelque chose ; et, je pense, il s'est couché sur un petit lit et s'est endormi. Et l'autre, il est entré pour retirer les négatifs de—de la chambre noire, de l'acide. Et quand il a retiré le premier, de monsieur Bos... avec ce ministre qui avait son doigt pointé vers le visage de ce vieux saint homme, c'était négatif. Et le suivant était vide, le suivant aussi, tous les six étaient vides. Et quand il a fait sortir le suivant qu'il avait pris, il y avait non seulement ma photo, mais l'Ange du Seigneur était là. Voyez ? Cet homme piqua une crise cardiaque.

25. Ils sont allés à l'hôtel Rice, mais il y avait deux hommes à la porte qui n'ont pas voulu les laisser entrer. Ce soir-là, vers vingt-trois heures, cela a été expédié, par avion, à Washington, D.C., sous DIEU COMMISSIONNANT MOÏSE CONNERSVILLE IN USA Mer 03.06.53

copyright par American Photographers Association [Association Américaine des Photographes]. Ils avaient pris des photos plusieurs fois, des journaux et autres, mais ils ne recevaient pas cela ; c'était officiel. Ainsi donc, ils ont amené cela.

Et combien ont déjà entendu parler de George J. Lacy ? C'est le meilleur qu'il y avait à la FBI en matière d'empreintes digitales et des recherches en Californie, à cette époque-là, et ils l'ont amenée à Houston, au Texas, pour des recherches afin de palper, de vérifier cela. Il a pris l'appareil photo ; il a tout pris. Il a pris le film, il–il a tout pris. Il est allé au théâ... au stade et tout pour tout tester, et tout. Il a fait cela pendant trois jours et trois nuits, sous des lumières extra violettes et autres, il a gardé cela.

Et l'après-midi du quatrième jour, il a appelé et a dit : « Eh bien, je vais faire le rapport sur cette photo. » Nous sommes tous arrivés. Les journalistes et autres étaient là. J'étais là au fond, il y avait à peu près la moitié des gens qui sont dans cette allée-ci.» Il a dit... Il est sorti, c'est un homme roux. Il a dit : « Qui s'appelle révérend Branham ? »

J'ai dit : « C'est moi, monsieur. »

Il a dit : « Levez-vous. » Je me suis levé. Il a dit : « Révérend Branham, vous allez quitter cette vie comme tous les mortels. »

J'ai dit : « Je le sais, monsieur. Mais grâces soient rendues à Dieu, je suis préparé pour cette heure-là. »

Et il a dit : « Voudriez-vous vous avancer ? »

J'ai dit : « Oui, monsieur. »

Il a dit : « Je vous sou mets ceci. » Il a dit : « Révérend Branham, j'ai été l'un de vos critiqueurs. » Il a dit : « Je disais que c'était de la psychologie, que ce sont les gens qui disent avoir vu cela, cette Lumière et cette Colonne de Feu et autre. » Il a dit : « Ils–ils... Je disais que c'était de la psychologie. J'avais entendu dire que les autres avaient pris cela, et je disais que c'était de la psychologie. » Il a dit : « Mais, Révérend Branham, l'oeil mécanique de cet appareil photo ne prendrait pas de la psychologie. » Il a dit : « La lumière a frappé l'objectif. » Et il a dit : « C'est la première fois dans toute l'histoire du monde qu'un Etre surnaturel ait jamais été photographié. » Il a dit : « Le vieil hypocrite (Il voulait dire l'incrédule) disait qu'il n'y avait pas de preuve scientifique de l'existence de–d'un Etre surnaturel. Mais, a-t-il dit, on ne peut plus dire ça. » Il a dit : « Mais voici une photo scientifique qui prouve l'existence d'un Etre surnaturel. » Et l'une d'elles est accrochée au musée des arts religieux à Washington, D.C., dédié au lieu. La photo est sous copyright, les studios en ont vendu des milliers.

26. Il m'a donné le négatif. J'ai dit : « Monsieur, si mon Seigneur Jésus a eu assez de considération pour descendre se faire photographier à côté de moi pour la première fois que cela ait jamais été photographié dans toute l'histoire du monde, je L'aime trop pour commercialiser Sa photo. » Voyez ? J'ai dit : « Non, monsieur. »

Il a dit : « Cela vaut des centaines de milliers de dollars. » J'ai dit... Il a dit : « Eh bien, vous serez probablement mort et parti avant que cette photo soit en circulation. » Il a dit : « Mais tant qu'il y a une civilisation chrétienne, elle subsistera. »

J'ai donc dit : « Eh bien, monsieur, adviene que pourra, je ne–je ne prends pas... ne commercialise rien. » Voyez ? J'ai dit : « Je ne sors pas pour solliciter l'argent de gens. » C'est vrai. Dieu le sait, et les gens du monde le savent.

27. Eh bien, les gens m'ont offert des milliers de dollars. Et s'il me fallait rassembler deux cents dollars ce soir, je ne sais pas d'où cela proviendrait. Je suis venu dans ce monde pauvre; je repartirai pauvre. Et pourtant, on m'a même offert autant une–une maison par un grand établissement vinicole de la Californie, où une femme avait été guérie du cancer de sein, un mandat postal d'un million cinq cent mille dollars m'avait été apporté et j'ai refusé même de regarder cela. Un gros article est apparu dans le journal (Vous voyez cela), disant que j'avais même refusé de regarder le chèque. Ce n'est pas pour l'argent. Non, non. J'aime le Seigneur Jésus. J'aime... Et l'unique façon pour moi de L'aimer, c'est

de vous aimer. Et en étant honnête avec vous, je suis honnête envers Lui. Et je Le sers en servant Son peuple. Je dis la vérité. J'ai dit la vérité.

28. Et maintenant, écoutez. La photo. Nous en aurons une ici demain soir pour vous montrer. C'est une grosse Colonne de Feu. Combien ont vu cela ? Un... ?... Probablement beaucoup parmi vous ont vu cela. C'est sous droit d'auteur, il y a une grosse histoire qui va avec. Une grosse Colonne de Feu, d'à peu près cette grosseur. D'après leurs recherches, c'était comme une lumière émeraude, une flamme qui brûlait. Vous pouvez observer Cela. Je souhaite qu'Elle apparaisse ici ce soir. Elle est apparue maintes et maintes fois en plein dans des réunions pendant que je tenais des services. Y a-t-il quelqu'un qui a déjà vu Cela littéralement de ses propres yeux, dans la réunion ? Y a-t-il quelqu'un ici présent qui a vu Cela ? Assurément, ils sont là. Voyez ? Cela descend droit maintes fois, bien littéralement, pendant que nous prions.

29. Et là, si celle-ci est ma dernière soirée sur terre, pendant que je me tiens ici à Connersville, dans l'Indiana, mon témoignage est la vérité. Dieu, le même Dieu qui a conduit les enfants d'Israël par une Colonne de Feu dans le désert, est en train de conduire de même Son Eglise aujourd'hui. Et cette même Colonne de Feu est avec nous ce soir. Et de même qu'Il avait conduit les enfants d'Israël à l'époque, par des signes, des prodiges, des guérisons et des miracles... Quand Il était ici sur terre, Il a fait les mêmes choses que vous Le voyez faire ce soir. Maintenant, Il est avec nous ; tant dans la Colonne de Feu visible que par des signes et des prodiges, qui prouvent que Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et éternellement.

Le monde scientifique sait ce soir que j'ai dit la vérité. J'ai dit la vérité. Dieu au Ciel sait que j'ai dit la vérité. Et Dieu a rendu témoignage aux gens que j'ai dit la vérité. Et s'il me fallait rentrer à la Maison, dans la Gloire à partir de cette chaire ce soir, mon témoignage subsisterait absolument. J'ai dit la vérité. J'ai été en contact direct, indirect avec beaucoup, beaucoup de millions de gens : huit ou dix millions de gens.

30. Partout à travers le monde, des centaines de milliers, et des milliers et des milliers ont vu les prodiges et les signes de Dieu dans le domaine surnaturel juste comme Jésus-Christ l'avait fait ici sur terre. Nous avons des gens qui ne croient pas. Ils ne peuvent pas croire. La Bible dit qu'ils sont nés pour être condamnés. Ils ne peuvent pas croire. Mais pour ceux qui croient, Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et éternellement.

Maintenant, que le Seigneur vous bénisse. Et je dirai ceci au Nom de notre Seigneur, que le même Jésus qui avait fait sortir les enfants d'Israël du désert, le même Christ qui était l'Ange de l'alliance, pour vous les prédicateurs, le Logos qui était sorti de Dieu (Vous savez de quoi je parle. Très bien.), le même qui les avait conduits était le même qui avait marché ici sur terre dans la chair humaine. Il est retourné à Dieu ; Il est revenu sous la forme du Saint-Esprit, Il conduit de même l'Eglise ce soir. Je suis très reconnaissant d'être identifié à ce groupe de croyants auquel Dieu Lui-même s'est identifié par des signes et des prodiges. Que le Seigneur vous bénisse, tout un chacun.

31. Maintenant, rappelez-vous, je ne prétends pas guérir les gens ; je prie pour les gens ; Dieu... par naissance, pas par le désir, non, mais par naissance et par la souveraineté de Dieu, la préordination et la sagesse de Dieu, Il m'a donné la constitution d'un voyant. Je ne peux pas voir ce que je veux voir. Je vois ce que Lui me montre. Tout ce que je connais, c'est ce qu'Il me montre, et ce qu'Il me dit, c'est ce que je fais.

Que le Seigneur vous bénisse. Et je prie qu'Il se rende visible dans la réunion ce soir, et qu'Il se manifeste à vous tous qui êtes dans le besoin. D'abord, à vous qui avez besoin de Lui comme Sauveur,

peu importe combien vous menez une vie pure, combien-combien vous fréquentez l'église régulièrement, combien membre... Rappelez-vous, c'était une église sainte, une église qui croyait la Bible qui avait condamné Jésus-Christ et L'avait mis à mort. Et ces... Jésus a parlé à ces pharisiens, Il a dit : « Vous êtes de votre père le diable. » De saints hommes religieux... Voyez ? La foi, c'est quelque chose. Vous êtes sauvé par la foi, pas par l'imagination, mais par un contact direct avec Dieu, qui fait entrer la Vie surnaturelle dans votre être mortel.

32. Pendant que nous avons nos têtes inclinées : Père céleste, Toi que nous aimons et en qui nous croyons, nous savons que Tu es le même hier, aujourd'hui et éternellement ; le Grand Jésus de Nazareth qui était d'abord sous la forme de l'Esprit, qui a conduit les enfants d'Israël par une Colonne de Feu, qui est descendu sur terre, et qui a pris la forme humaine pour racheter l'homme et le ramener à Dieu ; puis, Il est retourné au Père, Il est revenu en ce dernier jour sous la forme du même Saint-Esprit. Oh ! Combien nous Te remercions ! Et maintenant, Tu es ici ce soir. Je prie que Tes glorieuses bénédictions se manifestent à tous, et que celle-ci soit une soirée dont on se souviendra longtemps après à cause de Sa Présence.

Et puisse chaque enfant de la race déchue d'Adam ce soir, qui est à la portée de ma voix, savoir qu'un jour, il doit retourner à la poussière de la terre ; qu'il sache que peut-être avant l'aube, nos âmes auront à répondre dans la Présence de Dieu. Aie pitié de nous tous, Seigneur.

Et maintenant, les paroles que j'ai prononcées ce soir, c'est Toi qui confirmeras que c'est la vérité. Car Elles viennent premièrement de Ta Parole, puis par la puissance et par la démonstration du Saint-Esprit. Fais que chaque croyant soit plus fortement inspiré. Fais que chaque pécheur réalise sa condition de pécheur, homme ou femme. Et puissent-ils Te recevoir ce soir comme leur Sauveur personnel.

Et Seigneur, pour les malades et les nécessiteux, je prie qu'ils soient guéris. Et maintenant, Seigneur, alors que Ton don a été manifesté dans l'église, comme Tu l'as promis, ces choses sont faites afin que s'accomplisse ce qui a été dit par notre Seigneur Jésus : « Vous ferez aussi les oeuvres que Je fais ; vous en ferez de plus grandes, car Je m'en vais au Père. » Maintenant, bénis-nous ensemble, et viens-nous en aide, Seigneur, ce soir, afin que le Saint-Esprit, en confirmation de la Parole de Dieu, confirme cela à chaque personne. Au Nom du Bien-Aimé Fils de Dieu, notre Sauveur Jésus-Christ, nous le demandons. Amen.

33. « ... qui demeure en Moi, c'est Lui qui fait les oeuvres. » Et on L'avait une fois interrogé au sujet de certaines choses, parce qu'Il était à côté d'une piscine où il y avait un très grand nombre de-de boiteux, d'estropiés, d'aveugles, de gens aux membres tordus : la piscine de Béthesda. Combien se souviennent de cette histoire ? Faites voir vos mains. Et Il n'a jamais guéri l'un d'eux, Il est allé vers un homme couché sur un grabat, et Il l'a rétabli. Vous souvenez-vous de l'histoire ? Eh bien, si cela... On dirait que puisqu'Il était plein d'amour et de compassion, Il les aurait tous guéris. Mais maintenant, suivez. Les Juifs L'ont interrogé.

Au verset 19 de ce même chapitre, Il a dit : « En vérité, en vérité (Cela veut dire absolument, absolument), Je vous le dis, le Père... Je ne fais rien de Moi-même, mais Je fais ce que le Père Me montre. » Est-ce vrai ? Combien savent que c'est l'Écriture : Saint Jean 5.19 ? « Tout ce que le Père fait, Il le montre au Fils. Il vous montrera de plus grandes choses que celles-ci afin que vous soyez dans l'étonnement. » Est-ce vrai ?

34. Maintenant, écoutez. Jésus a dit qu'Il ne faisait que ce que le Père Lui montrait en vision. Bon ! Maintenant, rappelez-vous, considérez la résurrection de Lazare. Il s'en était allé, quand Il avait su que Lazare allait mourir. Il était parti. Bien sûr qu'on avait critiqué cela. Et on L'a envoyé chercher. Il n'est pas venu. On L'a encore envoyé chercher. Il a tout bonnement continué. Mais Il a dit par la suite

concernant le... Après quelques-quelques jours, Il a dit : « Notre ami Lazare dort. » Le Père Lui avait montré ce qui allait se passer. Il savait qu'après un certain nombre de jours cela aurait lieu.

On a dit : « Eh bien, s'il dort, il fait bien. »

Mais Il a dit : « Mais Je vais le réveiller. »

Et à la tombe, écoutez ce qu'Il a dit : « Père, Je Te rends grâce de ce que Tu M'as déjà exaucé. Mais Je l'ai dit à cause de ceux qui M'entourent. » Est-ce vrai ? Voyez ? Voyez, Il avait eu une vision. Eh bien, Il connaissait leurs pensées. Il savait ce qu'ils faisaient.

35. Quelqu'un a dit : « Frère Branham, vous regardez l'auditoire et vous savez ce que font les gens et autres. Saviez-vous que c'est ça lire les pensées de ces gens ? Que c'est de la télépathie mentale ? » Eh bien, c'est qu'alors Jésus-Christ lisait les pensées des gens. Je n'ai pas entendu un seul amen. Mais c'est la vérité. La Bible dit-Elle qu'Il connaissait leurs pensées ? Combien disent cela ? Voyons. Eh bien, connaître une pensée, c'est quoi ? Voyez, ce n'est pas cette contrefaçon que le diable a placée là au coin. C'est ce qui s'exerce dans une petite vieille main psychique, en devinant quelques choses ; ça en est-ça en est juste une espèce. C'est juste un faux par rapport à ce que le-Seigneur a.

Dieu avait un prophète du nom de Samuel. La sorcière d'En-Dor pouvait presque faire la même chose que lui, mais elle n'était pas de Dieu ; elle était du diable. Voyez ? Il y a un faux évangile qui est proclamé, juste une forme de piété, mais reniant ce qui en fait la force. C'est juste la contrefaçon de ce que Dieu a du véritable Evangile. Voyez-vous ce que je veux dire ? Il y a toujours un vrai et un faux. Jésus n'était pas ce qu'on appelle un liseur de pensée psychique. Il avait en Lui la puissance de Dieu qui faisait la chose.

36. Avez-vous déjà lu au sujet de-de l'Urim dans la Bible, là où on le consultait, ce pectoral qui donnait le... ? Dieu parlait au travers de ce pectoral. Or, le diable s'est fabriqué un observateur de la boule de cristal comme substitut à cela. L'Urim et le Thummim, vous-vous les frères, vous le connaissez. On consultait cela et les lumières changeaient cela quand Dieu ac-... sanctionnait quelque chose, ce qui est un bout... un type de la Parole de Dieu. Les trois moyens par lesquels Dieu parlait : Par le prophète, par les songes, par l'Urim ; par la Bible, par la révélation, par le prophète. C'est pareil aujourd'hui. Voyez ? Ceci est l'Urim, ça.

Eh bien, et si donc un rêve, ou une vision, ou quelque chose que vous avez, ne concorde pas à Ceci, ce n'est pas Dieu qui parle. Mais si c'est en accord avec Ceci, alors c'est Dieu qui parle. Voyez ? Jésus est donc le même hier, aujourd'hui et éternellement ; dans Son Eglise, la même Colonne de Feu, accomplissant les mêmes miracles et les prodiges.

37. Maintenant, que le Seigneur vous bénisse tous. Et soyez vraiment beaucoup en prière maintenant, vraiment beaucoup en prière. Excusez mon langage, je-je ne suis pas un orateur. Je prie pour les malades. Très bien. Que le Seigneur soit avec vous tous maintenant. Inclignons juste la tête un moment.

Seigneur, sois miséricordieux maintenant. Et viens-nous en aide ce soir, et puisse Ton Esprit être proche pour bénir tout le monde. Bénis les nécessiteux partout. Nous Te prions maintenant d'envoyer Ton Ange et qu'Il se tienne près. Et la Bible dit que quand le Saint-Esprit sera venu, Il nous révélera des choses et Il nous montrera des choses à venir. Nous croyons cela, Seigneur. Nous croyons. Et ainsi, nous Te demandons maintenant de nous bénir, et puisse-t-Il venir confirmer la Parole que j'ai proclamée.

Maintenant, Père, j'ai témoigné de Toi. Maintenant, témoigne de moi, Seigneur, que j'ai dit la vérité. Car Je le demande au Nom de Christ. Amen.

[Espace vide sur la bande-N.D.E.]

38. Peut-être qu'il y aurait quelqu'un tout autour qui est un incroyant. Permettez-moi de vous poser une question. Je—je changerais d'attitude, sinon je ne resterais pas. En effet, permettez-moi de vous avertir, au Nom de notre Seigneur, c'est une chose dangereuse. Je peux me tenir ici heure après heure et vous produire des déclarations officielles et autres, à travers les pays, qui établissent qu'ils vont d'une personne à une autre. C'est vrai. Tout celui qui connaît la Bible sait que c'est vrai. Ils vont d'une personne à une autre. Ainsi donc, si...

Rappelez-vous, je ne suis pas responsable des critiqueurs ou des incroyants. Si, quelques jours après, si quelque chose arrivait à se manifester et que vous arriviez à vous retrouver ici avec un cancer ou quelque chose comme cela, rappelez-vous donc ce que je vous ai dit. Eh bien, si vous êtes un croyant et que vous êtes respectueux, alors, je serai responsable (Voyez ?), car je dois être en dessous de Dieu. Mais pas pour un critiqueur. Maintenant, c'est... Nous traitons avec le Saint-Esprit. Rappelez-vous, le Dieu du Ciel veille sur cette réunion.

39. Et maintenant, si notre Seigneur descendait ici maintenant, portant ce costume qu'Il m'a donné, et qu'Il se tenait ici sur l'estrade ce soir, Il regarderait cette pauvre vieille femme qui se tient ici. Evidemment, Son coeur sympathiserait avec elle. Je ne sais pas ce qui cloche chez cette femme. Mais Jésus le sait. Mais Jésus ne pourrait rien faire pour elle avant que le Père Lui ait montré quoi faire. Mais maintenant, s'Il lui parlait un peu comme Il l'avait fait avec la femme au puits, contactant son esprit, Il connaîtrait ce qui clochait chez elle, ce qu'était son problème. Est-ce vrai ? Maintenant, demandons-Lui de venir ; puissent Ses bénédictions reposer sur nous.

40. Maintenant, soeur, j'aimerais que vous leviez les yeux ici vers moi, juste pour parler un peu avec moi. Naturellement, voyant que vous portez des lunettes, comme n'importe qui le saura du coup, c'est comme je disais : « Il y a des gens couchés là sur des civières, des paralytiques et tout. » Eh bien, n'importe qui voit cela. Vous... Mais maintenant, cela... Voyez ? Eh bien, je dirais : « Oh ! Il y a quelque chose—quelque chose qui cloche avec vos yeux ; vous portez des lunettes. » Eh bien, les gens diraient : « Assurément, c'est vrai », voyez ? Mais ce—ce n'est pas cela. Il se peut que ça soit cela ; c'est peut-être ce qui cloche chez elle. Si c'est le cas, je ne le sais pas. Mais elle—elle rendra témoignage de la vérité si c'est la vérité. Je crois que vous serez sincère et honnête à ce point, madame, pour rendre témoignage de ce qui est la vérité.

Et nous entrons maintenant dans Sa Présence, nous deux, vous en tant—en tant que croyante, vous venez vers moi, en tant que croyant, afin que Dieu fasse quelque chose ici pour nous ensemble, qui m'aiderait à prier pour vous, à avoir foi pour vous ; et vous aider à avoir aussi la foi en Christ. Et peut-être qu'ensemble nous trouverons grâce aux yeux de Dieu, une grâce qui nous viendra en aide en ce temps de besoin.

41. Maintenant, je pense que nous sommes inconnus l'un à l'autre, n'est-ce pas ? Maintenant... Oui, c'est vrai, nous ne nous sommes jamais vus auparavant. Eh bien, alors, vous êtes juste parmi les gens qui ont été appelés ici à l'estrade. Et maintenant, votre vie... Dieu vous connaît depuis votre enfance, et Il vous a nourrie toutes ces nombreuses années. Il sait exactement ce qui cloche chez vous. Il connaît juste ce qui—ce qui en sera le résultat. Il en connaît la cause ; Il connaît tout à ce sujet, n'est-ce pas ? Eh bien, maintenant, je ne sais rien à ce sujet, et vous savez, vous, que je ne sais pas. Or, il n'y a aucun moyen du tout pour moi de le savoir. Mais Lui le sait. Eh bien, maintenant, s'il arrivait qu'Il vous parle par Son serviteur, ce serait juste comme—comme ma voix sort par ceci. Ceci devient mon serviteur (Vous voyez ?), cela fait sortir ma voix là.

Eh bien, juste comme—comme mon corps ici... c'est juste comme cette ampoule électrique est... là, est un serviteur de ce courant électrique. Ce n'est pas l'ampoule qui donne la lumière, c'est le courant

dans l'ampoule qui donne la lumière. Voyez ? Et c'est ainsi... Eh bien, si n'importe qui appuie sur l'interrupteur, alors les lumières s'éteignent. Et ce n'est pas l'ampoule, elle n'y peut rien. Il faut juste l'interrupteur qui... Dans ce cas-ci, je serais une ampoule pour répandre la lumière sur le sentier de la Parole de Dieu. Et il est dit : « Jésus est le même hier, aujourd'hui et éternellement. »

42. Et une fois, quand Il parlait à une femme... juste un cas à titre d'exemple. Je pense qu'Il en a fait beaucoup. La Bible dit que le monde ne contiendrait pas les livres qu'Il... Voyez ? Oui. Eh bien alors, Il a parlé à une femme, et je crois... Maintenant, ceci est ma propre conception, de ce qu'Il faisait là. Il a dit : « Apporte-Moi à boire. » Il est... Juste la conversation pour voir pourquoi la femme était là et contacter son esprit. Il est donc allé tout droit après qu'Il lui eut parlé un peu et qu'Il lui eut révélé son problème. Est-ce vrai ? Il a dit : « Voici ton problème. »

Et quand elle a découvert cela, elle a dit : « Je vois que Tu es Prophète. » Et elle est entrée dans la ville en courant et a dit : « Le—le Messie est à la porte. » Or, Il est... s'Il est le même, eh bien, les raisons montrent qu'Il ferait la même chose, n'est-ce pas ? Son Esprit resterait le même. Il est... Très bien. Maintenant, je—je L'aime et je crois en Lui, et j'espère qu'Il nous viendra en aide.

43. Mais il y a quelque chose et... Oui, ça fait un temps que vous êtes malade, très malade aussi. Et vous... C'est un cancer. Puis-je vous parler juste une minute, loin de ce microphone ? Oui, madame... ?... [Frère Branham s'éloigne du micro.—N.D.E.] Maintenant, cette femme, Dieu connaît la femme. Et elle sait que si Dieu ne lui vient pas en aide, elle va mourir. Elle ne peut donc pas vivre sans l'aide de Dieu. Et je sais que la femme est sincère. Ce n'était pas quelque chose d'immoral qu'elle avait fait, mais juste quelque chose que je devais lui dire loin de ce micro, à cause d'un auditoire mixte. Et il n'y a personne au monde qui a vu cette chose se passer à l'exception de Dieu Lui-même et de la femme. Est-ce vrai, madame ? Est-ce... Etait-ce dans le... C'est... Est-ce la vérité ? Voyez ? Voyez ? Maintenant, le Seigneur connaît cela. Une vision apparaît devant. Maintenant, soeur, si Dieu m'a permis de voir ce qui s'est passé au cours des années, dans votre vie, et que je vois ces choses, alors me permettrait-Il de connaître ce que sera le futur ? S'Il m'a permis de connaître ce qui était, si vous reconnaissez que cela est la vérité, s'Il me disait quoi que ce soit sur vous dans le futur, vous saurez que cela aussi est la vérité. Est-ce vrai ? Maintenant, ce n'est pas...

Peu importe votre âge (Voyez ?), Dieu peut toujours vous guérir et vous rétablir. Si vous croyez donc que ceci est la vérité, que c'est la révélation de Dieu, et que Jésus-Christ est ici ce soir, et que Sa Parole, d'abord par la Bible, a déclaré qu'Il vous guérirait si vous croyiez... Et si je prie pour vous... et Il a précisé, l'Ange de l'Eternel, que même pas le cancer ne résisterait à la prière. Ces choses, c'est juste un don. Vous voyez ? La chose principale, c'est prier pour les malades. C'est pour cela que j'ai été envoyé, pour prier pour les malades. Ceci est juste un don. Cela ne guérit personne.

44. Maintenant, Il vous a révélé votre—votre condition, votre vie, quoi que ce fût. Il vous a révélé cela. La chose vient de me quitter tout à l'heure ; en effet, il vient d'y avoir une vision, les gens tirant là dans l'assistance. Vous voyez ? Et cela... Et... Mais quoi que ce fût, c'est la vérité. Eh bien, c'est toujours la vérité. Et maintenant, cela ne vous a pas guérie. Mais c'est la prière qui vous guérit. La prière de la foi sauvera le malade. Maintenant, croyez-vous de tout votre coeur ? Très bien. Inclinez la tête.

Notre Père céleste, la maladie s'est abattue sur notre soeur et elle se tient ici ; et c'est Toi seul qui peux la rétablir. Et maintenant, en tant que Ton serviteur, je Te soumets toutes choses, j'implore la miséricorde pour cette mère avancée en âge. Ô Dieu, sois avec elle. Et alors que je lui impose les mains, j'ordonne à cette maladie maligne, ou cette indisposition, ou cette affliction, ou quoi que ce soit qui clochait chez elle, de la quitter et de s'en aller. Et je fais ceci en commémoration de notre Seigneur

Jésus-Christ qui a dit qu'ils imposeraient les mains aux malades, et les malades seraient guéris. Je le demande au Nom de Jésus-Christ. Amen.

Maintenant, que Dieu vous bénisse, mère. Ne doutez de rien maintenant. Partez simplement en vous réjouissant et en croyant de tout votre cœur. Très bien.

45. Bonsoir. Croyez-vous ? Maintenant, monsieur, vous et moi, nous sommes aussi inconnus, ici ensemble. Vous ne m'avez jamais vu auparavant. [Espace vide sur la bande—N.D.E.] Alors, croyez-vous ? Vous savez que vous êtes... Tout celui qui se tient proche ici pendant que l'onction est proche sait qu'il se passe quelque chose. Vous savez que quelque chose de spirituel est en action. En d'autres termes, vous savez qu'il y a—qu'il y a un sentiment que vous éprouvez maintenant, de la crainte révérencielle, qu'il y a quelque chose ici près quelque part. Vous en êtes conscient. Eh bien, c'est l'Ange du Seigneur dont je parle, qui produit ce sentiment.

Non, non, ce n'est pas vrai. Vous pensiez que je n'ai pas saisi cela, n'est-ce pas ? Mais je l'ai saisi. Ce n'est pas de la télépathie mentale.

46. Monsieur, ce n'est pas vous qui souffrez. Vous êtes une personne nerveuse, tout bouleversée. Mais le problème pour lequel vous êtes venu ici me voir, c'est au sujet d'une femme qui est à la maison. Est-ce vrai ? Oui, oui, c'est vrai... ?... Que Dieu vous bénisse. La femme est couchée, mourante. Elle prend une espèce de produits maintenant comme calmants, en ce moment même. Avez-vous un fils ou quelqu'un là avec elle, ou quelqu'un qui s'occupe d'elle maintenant ? Est-ce vrai ? Eh bien alors, Il connaît à ce sujet, n'est-ce pas, frère ? Avez-vous votre mouchoir ?

Dieu Tout-Puissant, au Nom de Ton Fils Jésus, j'apporte ce mouchoir en commémoration de la Bible, ce qui est écrit dans la Bible, selon les Ecritures, dans Actes, chapitre 19, dans Ta Parole ; il est dit qu'on retirait des mouchoirs et des linges qui avaient touché le corps de Paul. Les gens savaient qu'il était un prophète envoyé de Dieu. Ils savaient que l'Ange de Dieu était avec lui. Il se tenait à ses côtés. Et ils savaient qu'il... que ce qu'il bénissait était béni. Et maintenant, Seigneur, nous ne sommes pas saint Paul, mais Tu es toujours le même Seigneur Jésus, et il y a ici un besoin impérieux. Et je Te demande, Père bien-aimé, alors que j'envoie ce mouchoir à sa femme malade, mourante, que Tu épargnes sa vie. Je Te confie ceci, Seigneur, sans savoir ce que Tu feras ; mais je sais que Tu es intéressé par ce cas. Et j'envoie ceci et quand cela l'atteindra...

Quand Israël allait vers la Terre promise, l'ennemi lui avait barré la route. Le Jourdain s'était interposé. Mais Josué s'est avancé là, et la grande Colonne de Feu a baissé le regard, comme l'a dit l'un des écrivains, avec des yeux courroucés, vers la rivière, et la rivière a eu peur, a reculé, et Israël est passé et est entré dans la Terre promise. Et, Dieu, quand ce mouchoir sera posé sur la femme, que l'ennemi ait peur, qu'il recule. Ô Dieu, baisse le regard au travers de cette même Colonne de Feu et sauve la vie de cette femme. Nous, en tant que Tes enfants qui croient, nous prions au Nom de Jésus que Tu accordes cela. Amen.

Que Dieu vous bénisse, mon frère, et puissiez-vous vite lui apporter ceci, et que de bonnes nouvelles s'en suivent. Je... Nous serons en prière. Que Dieu vous bénisse.

47. Maintenant, soyez vraiment respectueux et ayez foi. Ne soyez donc pas méfiants. Croyez en Dieu. Chaque personne ici peut être guérie maintenant même. Eh bien, vous êtes guéri, si vous acceptez cela. Cela doit se passer. Croyez en Dieu.

Bonsoir, monsieur. Nous sommes aussi inconnus, n'est-ce pas, monsieur ? Le sommes-nous ? Vous avez été dans une réunion, mais vous n'êtes jamais parvenu à me parler, ou quoi que ce soit. Ainsi, je... ce que je veux dire, je ne vous ai jamais vu auparavant, à ma connaissance. Croyez-vous que je suis Son serviteur ? Est-ce que ce que j'ai dit est la vérité ? Eh bien, si vous avez fait cela, alors Dieu m'a dit, quand cet Ange était apparu : « Si tu amènes les gens à te croire et qu'ensuite tu es sincère quand tu

pries. » Voyez ? J'ai dit : « Ils ne me croiront pas. Je ne suis pas instruit. » Il a dit : « De même qu'il a été donné à Moïse des signes et des confirmations, guérir sa main de la lèpre, et—et—et faire qu'un bâton se transforme en serpent et puis redevienne un bâton, a-t-il dit, il te sera donné un signe. Et tu connaîtras les pensées mêmes de leur coeur et tu leur révéleras ces choses. Et par ces... » Il a dit : « C'est le Seigneur Jésus à l'oeuvre dans le... confirmant Son Ecriture (Vous voyez ?), qu'ils croiraient. »

48. Maintenant, si nous sommes inconnus, et que cet homme ici est un inconnu, et si le Seigneur me révèle l'état de l'homme et ce qu'il y a, eh bien, alors, je... il n'y a plus lieu au doute, n'est-ce pas ? Vous croirez donc, si je prie pour vous, alors Dieu vous l'accordera. Vous croyez. Eh bien, je... Puisse-t-Il l'accorder, mon frère. La première chose que je vois, c'est que vous—vous vous souciez de quelqu'un d'autre que vous-même. Et je crois que c'est votre parent. Je crois que c'est une—c'est une femme. Elle est sourde ou quelque chose comme cela. Et elle souffre d'une—une—une sorte de rhumatisme. Il y a quelque chose qui cloche chez elle. Vous souffriez d'une—une maladie. Juste un instant ; permettez-moi de vous parler ici maintenant. [Frère Branham parle avec le frère.—N.D.E.] C'est bon. C'est bien. Est-ce la vérité ? Voyez maintenant, Dieu... [Le frère dit : « Ça doit être Dieu. »—N.D.E.] Oui, ça doit être Dieu ; merci, frère. Que le Seigneur vous bénisse.

Venez ici juste une minute. Est-ce que votre... Croyez-vous maintenant qu'Il vous accordera le désir de votre coeur ? [Le frère dit : « Eh bien, j'ai demandé à Dieu de rendre cela possible, que je puisse venir vers vous, et je ne sais pas comment ça s'est passé, mais je suis ici, ça doit donc être Dieu. »—N.D.E.] C'est tout à fait vrai. Grâce soient rendues à Dieu.

Notre Père céleste, je bénis cet homme. Puisse-t-il partir maintenant et recevoir, étant donné que son coeur et sa foi se sont élevés. Son désir était de venir. De même que Moïse a élevé le serpent d'airain dans le désert comme un emblème... Le serpent ne pouvait même pas prier pour les gens, mais ils regardaient et vivaient, parce qu'ils savaient que Tu étais dans le programme. Il s'agissait de l'obéissance à ce que Tu avais dit de faire. Et, Père, comme le même mémorial ce soir, j'impose les mains à cet homme, obéissant à ce que Tu as dit de faire ; et je réclame la guérison de son corps, ainsi que pour sa bien-aimée. Au Nom de Jésus-Christ. Amen.

Maintenant, jeune homme, poursuivez votre chemin en vous réjouissant. Partez, étant reconnaissant, Dieu vous récompensera assurément pour votre foi. Que Dieu vous bénisse.

49. [Espace vide sur la bande—N.D.E.]...-plicité, mais il—il faut votre foi maintenant. Vous avez eu un désir dans votre coeur ça fait longtemps. C'est vrai, n'est-ce pas ? Je ne lis pas vos pensées, mais vous, vous avez même promis à Dieu les choses que vous avez promises, que vous savez que vous auriez dû faire quand vous étiez une jeune femme, à l'époque. Mais vous aviez manqué de les faire. Est-ce la vérité ?

Votre enfant souffre d'une espèce de maladie intestinale. C'est vrai, n'est-ce pas ? Quelque chose, il souffre de la paralysie, et il a une régurgitation. Il vomit son peu de nourriture. Est-ce la vérité ? Si c'est vrai, levez la main pour tout cela. Comment est-ce que je vous connais et comment est-ce que je connais votre enfant ? Mais le Dieu du Ciel se tient ici, c'est Lui qui vous le révèle. Croyez-vous que Dieu guérira l'enfant si je le Lui demande ? Et allez-vous Lui obéir et irez-vous de l'avant pour faire ce que Dieu... ?

Notre Père céleste, je Te prie de bénir tous les deux, la femme et l'enfant, et qu'ils soient tous rétablis, Seigneur, et qu'ils Te servent tous les jours de leur vie. Au Nom de Jésus-Christ, je demande cette bénédiction. Amen.

Que Dieu vous bénisse maintenant. Partez, en vous réjouissant, partez et soyez heureuse, et—et—et louez Dieu pour Sa bonté et Sa miséricorde.

50. Disons : « Grâces soient rendues à Dieu. » Maintenant, soyez respectueux, tout le monde. Juste... Oh ! Cet-cet homme qui se tient ici est sourd. Je peux voir... ?... enlever cela maintenant, comme c'est... Dieu Tout-Puissant, Auteur de la Vie, Donateur de tout don excellent, envoie Tes bénédictions sur cet homme, que cet esprit de surdité qui est ici, cherchant à retenir cet homme... je Te prie, au Nom de Jésus, de déboucher ces oreilles afin qu'il entende l'Evangile du Seigneur Jésus-Christ. Toi esprit de surdité, sors de cet homme ; au Nom de Jésus-Christ, je t'adjure de partir.

M'entendez-vous, mon frère ? M'entendez-vous... ?... M'entendez-vous ? Très bien. Vous pouvez vous approcher ici du microphone. C'était celle-ci l'oreille sourde. Voyez ? M'entendez-vous ? Dites : « Amen. » [Le frère répète tout ce que frère Branham lui demande de dire.–N.D.E.] « J'aime le Seigneur. » Vous êtes guéri, mon frère. Vous pouvez poursuivre votre chemin en vous réjouissant, étant heureux. Disons : « Grâces soient rendues à Dieu ! »

Croyez-vous que Dieu vous guérira de ce cancer-là, monsieur ? Seigneur Jésus, je Te prie de guérir cet homme ; et puisse-t-il rentrer chez lui, rétabli. Au Nom de Jésus-Christ, je le demande. Amen. Que Dieu vous bénisse, mon frère. Maintenant, poursuivez votre chemin en vous réjouissant, remerciant Dieu alors qu'Il...

Venez, madame. Croyez-vous ? Votre maladie est au dos, n'est-ce pas ? C'est vrai, en vous asseyant. Croyez-vous que Dieu vous rétablira ? Seigneur Jésus, je bénis cette femme et Te demande de la guérir ; au Nom de Jésus-Christ, je le demande. Amen. Que Dieu vous bénisse, soeur. Poursuivez votre chemin maintenant en vous réjouissant, étant heureuse. [Espace vide sur la bande–N.D.E.]

51. N'êtes-vous pas aussi souffrante, madame, vous assise là même ? Celle-ci juste ici, celle en manteau rouge. Vous voulez qu'on prie aussi pour vous, n'est-ce pas ? Je pensais que c'était ça. Vous étiez donc en train de prier. Voyez ? Oui, c'est... Je n'ai juste pas saisi ce que c'était. Je le saisis maintenant. C'est l'arthrite. Est-ce vrai ? Et n'est-ce pas que vous souffrez d'autre chose que cela ? Une phlébite. Ah ! Ah ! C'est vrai. Croyez-vous que vous allez être guérie ? Vous intéressez-vous tous à elle ? Croyez-vous aussi ? Qu'en est-il de vous assise là à côté d'elle ? Vous souffrez aussi de l'arthrite, vous assise juste à côté d'elle. Et vous, madame, vous souffrez de–de l'hypotension, n'est-ce pas ? Assise... Est-ce vrai ? Cette dame-là aussi souffre de l'arthrite. Est-ce vrai ? Est-ce la vérité ? Levez la main si c'est la vérité. Il y a quelque chose en rapport avec vous toutes, tout votre groupe. Vous êtes venues ensemble. Vous venez d'un autre Etat : de l'Ohio. Est-ce vrai ? Rentrez chez vous et soyez rétablies maintenant, tout votre groupe... ?...

Venez. Voulez-vous être guéri ? Très bien. Vous souffrez de l'asthme. Mettez-vous simplement à remercier le Seigneur et soyez rétabli. C'est le... Que Dieu vous bénisse. Au Nom du Seigneur Jésus-Christ.

Voulez-vous guérir de cette maladie du coeur, madame ? Si c'est le cas, mettez-vous simplement à Le remercier, disant : « Merci, Seigneur », et Dieu vous permettra d'en guérir.

52. Croyez-vous maintenant ? Je vois quelqu'un assis là, en train de prier là même, en manteau blanc. Vous avez une chose vraiment drôle. Vous avez des crises de faiblesse, d'évanouissement. C'est vrai, n'est-ce pas ? Si c'est la vérité, levez la main. Levez-vous et acceptez votre guérison maintenant. Ce–c'est ça. Voyez ? ... ?... Que Dieu vous bénisse. Rentrez chez vous et soyez rétabli maintenant.

Cette petite femme assise là en train de louer le Seigneur, au bout, vous souffrez d'une espèce de mal à la poitrine, cela vous dérange. C'est vrai, n'est-ce pas ? Et aussi d'un trouble d'estomac. C'est vrai, n'est-ce pas ? C'est la pression du gaz sur votre coeur, et tout. Que le Seigneur vous bénisse. Rentrez chez vous maintenant et soyez guérie. Le Seigneur Jésus vous rétablit.

Disons : « Gloire   Dieu ! » Voulez-vous vous débarrasser de cette anémie ? Le voulez-vous ? Dites : « Merci, Seigneur, de m'avoir guéri. » Acceptez votre guérison ; l'acceptez-vous ? Très bien, poursuivez votre chemin en vous réjouissant et soyez heureux. Disons : « Gloire   Dieu ! »

Voulez-vous guérir de l'affection de la vésicule biliaire ? Le voulez-vous ? Levez-vous et acceptez alors votre guérison...?... cela. Que Dieu vous bénisse, c'est bien... ?... Amen. Ayez foi en Dieu.

53. Très bien, venez, monsieur. Voulez-vous guérir de cette maladie du coeur ? Poursuivez simplement votre chemin en vous réjouissant, disant : « Merci, Seigneur, je—je suis... » C'est ainsi qu'il faut s'y prendre. Croyez de tout votre coeur.

Voulez-vous guérir de cette anémie, là derrière ? Croyez-vous que Dieu vous rétablira ? Vous. Très bien, monsieur. Levez-vous et acceptez alors votre guérison. Dites : « Merci, Seigneur Jésus. » Et vous pouvez... Que Dieu vous bénisse. C'est comme ça. Très bien.

La maladie du coeur, la tumeur ? Ô Dieu, sois miséricordieux. Seigneur Jésus, je Te prie de guérir cette femme, et puisse-t-elle rentrer chez elle et être rétablie, au Nom de Jésus. Amen. Que Dieu vous bénisse, soeur. Allez en vous réjouissant. Très bien.

Venez, mon jeune frère. Croyez-vous que je suis prophète de Dieu ?... ?... Vous souffrez du diabète, n'est-ce pas, chéri ? Voulez-vous en guérir ? Si Jésus était ici, Il vous imposerait les mains ; vous vous rétabliriez, n'est-ce pas ? Alors, au Nom de Jésus-Christ, soyez rétabli... ?... Allez, et que le Seigneur vous bénisse et vous rétablisse. Disons : « Grâces soient rendues à Dieu ! »

Très bien, madame, vous voulez guérir de cette maladie du coeur, n'est-ce pas, soeur ? Etre rétablie ? Très bien, approchez. Que le Seigneur Jésus bénisse cette femme et puisse-t-elle rentrer chez elle, rétablie. Au Nom de Jésus-Christ, je le demande. Amen. Très bien.

54. Croyez-vous maintenant, soeur ? Croyez-vous que Dieu vous rétablira ? Père, je Te prie de la guérir et de la rétablir, au Nom de Jésus-Christ. Amen. Que Dieu vous bénisse, soeur. Poursuivez votre chemin.

Ecoutez. Savez-vous ce qu'est votre maladie ? La tuberculose (Voyez ?), et vous êtes juste, vous êtes en mauvais état, mais Dieu vous rétablira si vous le croyez. C'est vrai, n'est-ce pas ? Très bien. Allez de l'avant, réjouissez-vous donc et soyez rétabli.

[Espace vide sur la bande—N.D.E.]

[Quelqu'un parle avec frère Branham.—N.D.E.] Est-ce vrai ? Eh bien, croyez-vous qu'elle peut être guérie, frère ? Croyez-vous ? Ah... C'est un... c'est dans votre colonne vertébrale. Est-ce vrai ? Les vertèbres sont toutes désarticulées. Si vous croyez Dieu et si vous croyez que je suis Son serviteur, je demanderai à Dieu de vous guérir, et alors vous pouvez vous lever de là et rentrer chez vous. Si vous croyez. Sortez en marchant et soyez rétablie. Croyez-vous cela ? Posez la main sur elle, monsieur. Vous assis là à côté d'elle, imposez-lui la main.

Seigneur Jésus, je ne sais pas pourquoi Tu m'as retourné pour me montrer cette femme, mais elle est couchée là ; elle est couchée comme ceci depuis des années. Mais Tu peux la rétablir. Je Te prie, ô Dieu, de la guérir et de la rétablir. Maintenant, baisse le regard sur cette scène, et je Te demande en tant que Ton serviteur de guérir la femme et de la rétablir. Puisse-t-elle se lever, rentrer chez elle, guérir de cela, rétablie, une femme de nouveau en bonne santé pour rendre gloire à Dieu. Conscient que rien d'autre ne peut l'aider si ce n'est Dieu, maintenant même, je réclame sa guérison au Nom de Christ. Amen.

Que Dieu vous bénisse maintenant, soeur. Maintenant, vous sentez-vous guérie ? Si c'est le cas, vous pouvez vous lever de votre civière quand le service... sortir et rentrer chez vous.

55. Combien parmi vous autres aimeraient être rétablis en ce moment même ? Ne vous en faites pas, la voilà se lever : elle était paralysée dans la colonne vertébrale. Vous autres, vous pouvez aussi être guéris. Levons les mains et rendons gloire à Dieu. Tout celui qui veut être guéri, avancez droit maintenant même. Levez-vous. Acceptez votre guérison.

Seigneur Jésus, je Te prie de guérir chacun d'eux. Puissent-ils partir d'ici ce soir, Seigneur, guéris ce soir, alors que Ton Esprit descend ici et les rétablit. Je le demande au Nom de Jésus-Christ. Amen.